

Origine du nom de la commune de Voreppe

Rechercher la signification d'un toponyme n'est pas chose facile : tous ceux qui se sont attelés à cette tâche en ont fait l'expérience. Qu'il désigne un modeste champ ou une ville, il nécessite de longues et patientes recherches. Sa forme moderne est souvent trompeuse¹.

Parfois, comme c'est le cas de notre commune, une hypothèse ne reposant sur aucun document historique, mais reprise en toute bonne foi par de nombreux écrivains, a fini par devenir une certitude. La modeste ambition de ces quelques lignes est de permettre à chacun, au vu des recherches et documents en notre possession à ce jour, de se faire une opinion sur l'origine et la signification du nom de notre commune.

Si, de nos jours, les progrès de la science nous permettent de connaître les secrets de la matière, il n'en est pas de même en ce qui concerne les noms. En effet aucun procédé physique ou chimique ne nous permet de connaître l'âge d'un toponyme.

Pour cela il nous faut faire appel à plusieurs disciplines. La **linguistique** prendra en compte des lois phonétiques qui n'ont rien à voir avec le hasard et qui ont généré des transformations dues à l'évolution des différentes langues ou dialectes parlés par les peuples qui se sont succédés au fil des siècles sur le territoire de notre commune.

L'**archéologie**, avec ses découvertes, sera d'un précieux apport pour connaître nos ancêtres. La **connaissance du terrain et de l'histoire locale** seront indispensables pour éviter les étymologies fantaisistes qui souvent consistent à trouver une explication phonétique dans la forme moderne sans tenir compte des formes anciennes et des différentes transformations.

A l'origine, nos ancêtres ont donné, dans leur langue, des noms à la nature qui les entourait avec leur propre perception et cela dans le seul but de se repérer. Les premiers hommes possédaient de vastes territoires dont les limites naturelles étaient les rivières et les montagnes, c'est bien entendu à ces éléments qu'ils ont donné les premiers noms. Tout d'abord transmis phonétiquement puis par écrit, ils vont subir au cours des siècles, des altérations qui parfois les rendent méconnaissables.

Le document le plus ancien connu à ce jour où nous trouvons le nom de Voreppe, figure dans une charte² du Cartulaire³ de Domène⁴ : elle date de la fin du XIème siècle ; elle porte le n° XXXII et le titre de : **Carta Isardi de Vorappia et Fecenne matris ejus manso de Veiravilla**.

Au fil des siècles, nous le trouvons sous différentes graphies : **Vorapium**, 1100 (Cartulaire de St Hugues). **Vorappia**, 1107 (Cartulaire de Domène). **Vorapii**, 1140 (Cartulaire de Chalais). **Voraipia**, 1230. **Vorapii** , 1310 (Cartulaire de St Robert). **Vorappium**, 1314 (B, 3324). **Villanova Vorapii**, 1316. **Iohannes vorappi** , 1333 (gravée sur une pierre qui se trouve dans l'église Saint Pierre de Moirans⁵). **Vorappium**, 1334 (Doc. inédit, 49). **Voirespe**, 1355. **Voireppe**, 1356 (Comptes du trésor). **Voyrapii** , 1356 (Cartulaire de St Robert). **Vorespe**, 1370. **Voraiepe**, 1400. **Vourappium**, 1416 (B, 2947, 169). **Vorape, Vorappe**, 1465 (B, 3048, 371). **Mistralia ville Vorappi**, 1471 (B, 2948 , 207). **Voureppe**, 1482 (B, 3049). **Ville de Vorespe**, 1555 (Comptes du trésor). **Vorepe**, 1706 (État des feux) ; **Voreppe**, 1757 (État des terres).

¹ Comme l'écrit Eric VIAL : « la recherche de l'origine des noms des communes est aussi ardue que passionnante ; comme dans une bonne enquête policière, il y a une énigme, des indices et un génie pervers qui tente de jeter l'enquêteur sur de fausses pistes. La première vertu du toponymiste est le scepticisme ... »

² Du latin **carta**, feuille de papyrus, écrit : tout acte écrit dressé au Moyen Age.

³ Recueil où sont transcrits les chartes.

⁴ Charles de MONTEYNARD.

⁵ LAROCHE Pierre. " Moirans en Dauphiné " . 1992.

Le **Vuarapio**, de l'année 1080 qui se trouve dans une charte du Cartulaire de St-André-le-Bas est un homonyme qui se situait dans le département de l'Ain⁶.

Vorappium est la forme latine écrite

Vorappii est la forme collective, **mandamento vorappii, castrum vorappii**.

Vorapio, associé à la préposition de marque la provenance, l'origine, **Guigo Albertus de Vorapio, in territorio de Vorapio, Petrus Gaufrédi, mile de Vorapio, Bridoyri de Vorepio**.

Vorappia que nous trouvons dans une charte du cartulaire de Domène

Dans un ouvrage paru en 1940, intitulé "*les noms anciens des paroisses du diocèse de Grenoble et des communes du département de l'Isère*", il est dit : « Voreppe est la seule commune de ce nom ; dix autres commencent par **Vor**. Dans la Drôme, une ferme s'appelle Voreppe. » Cette affirmation qui exclut toute possibilité de comparaison analogique avec d'autres lieux portant le même nom a favorisé l'étymologie proposée jusqu'à présent.

Des homonymes

Les recherches que j'ai effectuées dans d'autres départements m'ont permis de découvrir quatre autres lieux qui portent le même nom que notre commune.

Deux se trouvent dans le département de l'Ain et sont mentionnés dans le dictionnaire topographique de ce département. Le premier, sur la commune de St-Benoît-de-Cessieu : "**Vorêpe**, localité détruite, était située sur la commune de St-Benoît-de-Cessieu. **Vorappium. A rupe de Voraypo**, 1308 (grand Cartulaire d'Ainay, t. II, folio 235).

Le deuxième, **Varêpe**, hameau situé sur la commune de Groslée, **Varapus**, 1438 (Cartulaire de la Côte d'Or, B 799) **Varêpe**, XVIIIème, carte de Cassini, **Varepe**, 1808 (stat. Bossi, p.135) **Varêpe**, 1844 (Etat Major) **Vareppe**, 1887 (stat. poste)". Sur cette même commune une maison forte existe toujours et porte le nom de **Vareppe**.

Le troisième dans le Département de la Drôme sur la commune de Montmiral où il a été désigné encore un hameau au début du XIXe siècle dans l'ancien cadastre napoléonien, situé au nord du village sur une butte.

Le quatrième qui par sa forme se rapproche de Voreppe, il s'agit de **Varappe**⁷, situé près du Salève sur le département de la Haute Savoie.

Ces trois communes se trouvant dans l'Ain et la Drôme ou la Haute Savoie, il devient difficile d'admettre que l'origine du nom de Voreppe ait un rapport avec les Alpes⁸. Cependant, nous verrons plus loin l'intérêt qu'ils ont pour la recherche d'une analogie topographique.

⁶ L'Abbé A. DEVAUX dans son essai sur la langue vulgaire du Dauphiné septentrional au moyen âge paru en 1892, écrivait que le **vuarpio** du cartulaire de St André le bas, identifié par le Chanoine M. Chevalier avec **Voreppe** désigne probablement le **Vareppe** de Groslée dans l'Ain.

⁷ Le terme de **varape**, en tant que technosclète sportif a fait son apparition dans le vocabulaire alpin en 1883. On le doit à une poignée de brillants grimpeurs genevois épris d'une gorge du Salève portant le nom de Gorge de la Varappe. Par la suite le mot **varappe** désignera la pratique de l'escalade rocheuse. Le club de montagne genevois sera appelé les varappeux ou varappois, puis les varap. Trois de ces membres accomplissent la première ascension du plus haut sommet des Aiguilles Dorées (3519 m), qu'ils baptisent Aiguille de la Varappe.

⁸ De plus comme l'a écrit Albert DAUZAT, dans "*les noms de lieux*" (1957) au chapitre consacré aux noms relatifs au relief << *Alpe est un mot préceltique, peut être ligure, qui désignait et désigne encore dans une partie des Alpes le pâturage de haute altitude, l'alpage: par extension, les géographes anciens en ont fait un nom générique. Ces deux mots, dont la forme suffit à révéler l'origine savante, ont pénétré avec le sens géographique dans la langue courante à l'époque moderne, après être sortis de l'usage parlé pendant une grande partie du moyen-âge* >>.

Plusieurs hypothèses sont émises en ce qui concerne l'origine et l'étymologie du nom de Voreppe. Pour les uns, son nom daterait de l'époque romaine ; pour d'autres, il aurait une origine plus ancienne : il serait formé d'une racine pré-celtique.

Une origine romaine...?

Pour les partisans de cette réponse, les Romains auraient donné à ce qui allait devenir notre commune, le nom de **Vorago Alpium** en se fondant sur des critères géographiques. Les auteurs de la Renaissance dont les travaux ont été vulgarisés au XIX^{ème} siècle par l'*Album du Dauphiné*, ont donc traduit l'expression latine par « *porte des Alpes* », « *poste avancé des Alpes* », « *voie des Alpes* » etc... Pour d'autres, si **Alpium** est inévitablement l'ensemble de la chaîne montagneuse, la traduction latine de **Vorago** serait « *tournant d'eau* », « *gouffre* », « *tourbillon* » et non *porte, entrée* ou même *verrou*. Car si la topographie du lieu peut justifier les qualificatifs de « *porte des Alpes* » « *verrou des Alpes* » on ne peut en aucune façon faire dériver le nom de Voreppe de cette réalité géographique caractéristique.

Guy Allard⁹ le premier, au XVII^e siècle, va proposer cette étymologie je le cite : « *jamais étymologie n'a paru si naturelle que celle que l'on donne au nom de ce mandement: il est situé dans une grande ouverture des Alpes qui sont le commencement des maritimes et des Côtienues, étant séparées par la rivière de l'Isère qui coule entre deux rochers. Le latin Vorapium, quasi Vorago Alpium. En effet, c'est le commencement de ces montagnes, l'entrée, l'ouverture ou la gueule des Alpes* ». On peut constater que Guy Allard fait ici une traduction phonétique comme cela a été souvent le cas à cette époque. Il ne fait en aucune façon référence à un document qui porterait le nom de **Vorago** ou **Vorago Alpium**.

Il s'agit tout simplement d'un phénomène bien connu des toponymistes une étymologie populaire elle consiste à rattacher deux mot tout à fait différents par le sens, mais presque semblables par la forme.

Nous avons l'exemple près de nous de la traduction du pagus de **Sermorens** qui sera transformé en « *cerf mourant* », les armoiries de Voiron porte encore les stigmates de cette étymologie fantaisiste.

De plus comment pourrait-on expliquer l'évolution de **Vorago** en **Vorappium** du point de vue linguistique ?

Plusieurs auteurs du XIX^{ème} siècle contestèrent ces propositions. Antonin MACE écrit « *Rien n'atteste l'existence de Voreppe à l'époque romaine et l'étymologie que les savants de la Renaissance ont prétendu donner à son nom : Vorago-Alpium, c'est à dire suivant eux, l'entrée des Alpes, outre qu'elle serait d'une latinité équivoque¹⁰ et de pure imagination, ne repose donc sur aucun document véritablement historique... la bizarre et absurde étymologie de Vorago-Alpium, si complaisamment et si naïvement répétée toutefois, même par des écrivains sérieux* ». Edmond JACQUART en 1892, émet les mêmes doutes : « *Voreppe (Castrum Vorapium, Vorappia, Vorappium et non pas Vorago Alpium, comme l'ont prétendu quelques écrivains modernes très forts en étymologie* ».

Sur le plan historique, aucune découverte archéologique, aucun document connu à ce jour ne prouvent l'existence sur la commune de Voreppe, d'une cité romaine importante. Certes, la présence des Romains sur le territoire de la commune ne fait aucun doute : elle est attestée par plusieurs découvertes aux Balmes de Voreppe, près de la cimenterie Vicat ou à St-Vincent-du-Plâtre. Mais, à quelques lieues, une station romaine, **Morginno** (Moirans) est mentionnée dans la table de Peutinger¹¹ : ce devait être la seule vraie cité.

⁹ Guy ALLARD (Grenoble 1635-1716) était avocat au parlement de Grenoble.

¹⁰ Effectivement, les dictionnaires latin-français donnent comme signification au latin **vorago**, « gouffre, abîme, tournant d'eau ».

¹¹ La table de Peutinger est une copie, peut-être du XIII^e siècle, d'un recueil d'itinéraires antiques. Découverte au XVI^e siècle, elle fut offerte à Conrad Peutinger, numismate et épigraphe et reçut des érudits, le nom de ce dernier. « *Archéologie chez vous* », n° 5 : cantons de Rives et de Tullins, p.11 n° 29;

Une origine pré-celtique?

Cette seconde hypothèse a le mérite de reposer sur les recherches effectuées par des personnes qui font autorité en la matière. Seules des nuances les séparent sur la signification exacte. Ils avancent deux idées voisines : celles de *rocher* et de *hauteur*. Ils sont d'accord pour faire remonter l'origine de Voreppe à une période pré-celtique. Etudions les explications en faveur de cette hypothèse.

Albert DAUZAT¹² écrivait : « *J'ai hésité un certain temps au sujet du type **crapp**, rocher, répandu dans les Alpes occidentales et centrales, variante **grapp**. Après avoir étudié la question, je crois qu'il faut postuler une formation ***car-appa** (variation **gar-appa**) qui a évolué d'une part, comme ***carano**. Cette finale **-appa** (avec variantes vocalisées - **eppa**, **oppa**, **uppa**) pourrait appartenir à la couche la plus ancienne de nos suffixes toponymiques ; elle a une variante consomentique non gémignée représentée en toponymie, en latin et ailleurs. Pareille explication rend compte à la fois de **crapp**- alpestre, de ***varapp**, rocher, forme savoyarde dont le *v* est à expliquer (variation Voreppe) ».*

Eric VIAL¹³ propose une racine pré-gauloise évoquant le relief : « **Var -Vor** est supposé être à l'origine de *Varages* (*Var*) et de *Vars* (*Hautes Alpes*), *Voreppe* et *Voiron* (*Isère*). Il faut ajouter aux noms formés sur cette très ancienne racine celui de *Varappe*, qui désignait un couloir rocheux du *Salève*¹⁴ (*Haute-Savoie*) et dont la forme est très voisine de celle de *Voreppe*, citée plus haut ».

Paul-Louis ROUSSET¹⁵, attribue à la racine **Var** et sa variante **Gar** la signification de "Rocher, hauteur" et cite pour notre département des lieux formés avec cette ancienne racine : *Voiron*, *Voreppe*, *Veurey*, *Voroise* et *Vourey*.

A. DAUZAT et Ch. ROSTAING¹⁶ à propos de *Voiron*, parlent de « nom obscur, probablement pré-celtique **Vor** variation de ***Kar**-, pierre avec suffixe pré-latin **-appa**. »

PHILIPON¹⁷ cite parmi les noms de lieux habités par les Celtes, *Varappium*, *Varêpe* avec le suffixe gaulois, **-apio**, **var-appio**.

Auguste VINCENT¹⁸ classe la racine **Vor** ou **Var** associée au suffixe **-appa**, **-appio**, comme composé appellatif à sens topographique **apia**, **appia** "eau" - « *Ces composés, assez nombreux des deux côtés de la frontière gallo-germanique, sont encore mal expliqués. Le premier élément est peut-être gaulois, peut-être germanique selon le cas...* »

Ernest NEGRE¹⁹, dans un chapitre réservé aux racines d'origine pré-celtiques, cite ***apia** «eau», traitée comme ***appio** et ***appa** : dans ce même paragraphe, *Eppes*, village sur la rivière des Barentons, affluent gauche de la Souche ; *Apia*, 1147, *Appia*, 1250.

Paul LEBEL²⁰, considère ***apia** comme indo-européen apporté au Pays Bas et en France du Nord par les Francs.

Albert DAUZAT, Gaston DESLANDES et Charles ROSTAING²¹

AUTREPPE, est un affluent de la Sambre il représente en finale, le radical pré-latin **-eppe**, **-appe** qui signifie << eau >>.

Gaston TUAILLON²² au sujet du nom de la commune de *Vourey* écrit : <<Le nom même de *Vourey* comporte le suffixe **-IACUM**, habituel aux noms des lieux habités par les gallo-romains. Le premier élément se retrouve, sous une forme à peine différenciée, dans les noms de trois autres villes ou villages des environs : *Voiron*, *Voreppe*, *Veurey* ; ces quatre lieux ne sont distants les uns des autres de plus de 10 km. la base commune des quatre toponymes ne doit être autre que la préposition celtique *vor* "sur" (breton *war*),

¹² DAUZAT A. "La toponymie française".1971, p.88.

¹³ VIAL E. "Les noms des villes et de villages" 1983; p. 16.

¹⁴ CHERPILLOT A. "Dictionnaire étymologique des noms géographiques" 1986 f° 479 donne la même origine à *Varappe* qu'il fait remonté à la racine pré-indo-européenne *VAR*, *VOR* devenu nom commun.

¹⁵ ROUSSET P.L. "Les Alpes et leurs noms de lieux" 6000 ans d'histoire, 1988, pp. 77 et 335.

¹⁶ DAUZAT A. et ROSTAING Ch. "Dictionnaire étymologique des noms de lieux de France". 2^{ème} édition, p. 728.

¹⁷ PHILIPPON. "Dictionnaire topographique de l'Ain".

¹⁸ VINCENT A. "Toponymie de la France" 1988, p. 88, N° 204-322.

¹⁹ NEGRE. E. "Toponymie générale de la France", vol. 1^{er}, 1990, p. 27, N° 1020.

²⁰ LEBEL Paul "Principes et méthodes d'hydronomie française" Paris, 1956.

²¹ "Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes de France"

²² TUAILLON Gaston. "Matériaux pour l'étude des régionalismes du Français" Les régionalismes du français parlé à *Vourey*, village dauphinois. 1983.

dont le sens peut trouver des emplois divers en pays de montagnes, sans qu'il soit possible de préciser davantage pour ces quatre lieux, qui ont en commun d'être dominés soit par les pentes de la Chartreuse (Voiron, Voreppe) ou celles du Vercors (Veurey) ou par une terrasse moranique à forte pente (Vourey)>>.

Gérard TAVERDET²³, sur la commune de Groslée située dans le département de l'Ain (canton de Lhuis) .**Varêpe, Varepus** en 1438 << *qui est un homonyme du lieu-dit du Mont Salève qui a donné son nom de la technique bien connue des alpinistes*>>.

Frédéric MONTANDON²⁴ Le radical *var-* est vraisemblablement une variante de *bar*. Sanscrit, *varaha*, montagne, le persan *bâr*, rempart, gaélique et l'irlandais *bar*, pointe, haut sommet. Cornique, *bar*, *bor*, sommet. Breton *bar*, sommet en breton le *b* de *bar* est une lettre muable: on dit *war* au lieu de *var bar* pour "sur la cime".

Comme on peut le constater, ces chercheurs font remonter les racines qui pourraient être à l'origine du nom de Voreppe à une période antérieure à celle des Romains. L'ensemble de ces éléments, avec toutes les réserves qui s'imposent permettent de récuser la première hypothèse du **Vorago-Alpium**. La seconde semble la plus plausible car elle repose sur des recherches sérieuses et correspond à la situation géographique de Voreppe par rapport à la signification de la racine **Vor** c'est à dire « rocher, hauteur ».

A ces éléments, vient s'ajouter une analogie topographique entre les deux communes de l'Ain où se trouvaient des lieux portant le même nom que notre commune. Effectivement, j'ai pu constater que les communes de Groslée et St-Benoît-de-Cessieu étaient toutes deux dominées par des roches calcaires jurassiques ressemblant au paysage que nous découvrons aux Balmes de Voreppe. Un nombre important d'oronymes formés avec la racine **Vor** désignent dans notre département et celui de la Savoie, des montagnes et des rochers.

L'intérêt de la présence de deux anciennes localités portant le même nom, permet de chercher s'il existe une analogie topographique entre elles et notre commune. Toutes deux sont situées dans le Département de l'Ain, sur la rive droite du Rhône ; elles sont peu éloignées l'une de l'autre puisque la première, qui a disparu, se trouvait à St-Benoît-de-Cessieu et la seconde, encore mentionnée en 1887, à quelques kilomètres de là, à Groslée.

Si l'on admet, comme j'ai tenté de le démontrer, que « Voreppe » est formé de deux racines pré-celtiques ***Vor** = rocher et ***App** = l'eau, ce qui correspond bien à l'aspect topographique de notre commune, qu'en est-il pour les Voreppe, Vareppe de l'Ain et de la Drôme ? (voir carte Michelin n° 244, pli 5) et du Varappe

Lorsque, venant de Morestel, après avoir franchi le Rhône, on aperçoit le village de St-Benoît-de-Cessieu, on est frappé par la ressemblance (voir photo) du paysage avec celui que l'on découvre en arrivant aux Balmes de Voreppe : des falaises qui se succèdent, entrecoupées de replats où s'accroche une végétation rabougrie. Le Rhône, qui coule en contrebas, devait probablement, comme l'Isère avant son endiguement, étendre ses bras sur toute la largeur de la plaine. Comme on peut le constater, les deux éléments qui sont à l'origine du nom de Voreppe se trouvent bien réunis dans ses deux communes. En ce qui concerne le hameau de Voreppe situé sur la commune Montmirail dans la Drôme mentionné, dans le cadastre Napoléonien du début du XIXe siècle il pourrait s'agir d'un nom de personne. Outre qu'il n'est pas mentionné dans la carte de Cassini qui date du milieu du XVIIIe siècle

Il est bien entendu que ces constatations, ne sont qu'un élément, et ne peuvent, à eux seules, étayer une hypothèse. Associé à un ensemble de recherches basées sur la linguistique et sur la présence de découvertes aux Balmes de Voreppe datant des périodes magdalénienne et néolithique, attestant la présence d'habitants antérieurs aux Gaulois, un ensemble oronymique à l'ouest de la Chartreuse formé, lui aussi, avec des racines pré-celtiques, ne peut que conforter l'hypothèse selon laquelle le nom de notre commune remonterait à une période ayant les mêmes origines, c'est à dire antérieur aux Romains.

Paul GIRARD

²³ TAVERDET Gérard. " *Les noms de lieux de l'Ain*". 1986.

²⁴ Etude de Toponymie Alpine. De l'origine indo-européenne des noms de montagne.



Figure 1. Sur la gauche le château de Vareppe



Figure 2. Extrait de la carte de Cassini



